

Albert Naef

Autor(en): **E.M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **44 (1936)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cause catholique n'eut que des défenseurs insuffisants et fut condamnée par défaut, les décrets du 19 octobre et 24 décembre supprimaient le culte ancien et imposaient les croyances nouvelles.

En l'année du quatre centième anniversaire de ces événements, qui pour notre histoire et notre évolution, furent lourds de conséquences, le livre remarquable de M. Gilliard est d'un particulier intérêt.

H. PERROCHON.

† ALBERT NÆF

A deux mois d'intervalle, le canton de Vaud a perdu deux de ses archéologues les plus distingués : Victor-Henri Bourgeois et Albert Naef.

Lorsque ce dernier rentra dans son pays en 1897, il s'était déjà fait connaître en France comme archéologue. Il exposa à Paris, et, en 1890, fut nommé professeur à l'Ecole des Beaux-arts du Havre.

Il fut appelé en 1897 par le Conseil d'Etat comme architecte du château de Chillon. Il devint, l'année suivante, archéologue cantonal, fonctions qu'il exerça avec beaucoup de science et d'autorité. Il fut chez nous le grand initiateur dans cette partie de l'histoire et il donna l'impulsion au mouvement qui s'est manifesté dès lors en faveur de la conservation et de la restauration de ce qui peut avoir une valeur artistique, architecturale ou historique. Sa première œuvre essentielle, point de départ de toutes les autres, consista à prendre l'initiative de notre loi du 10 septembre 1898 sur la conservation des monu-

ments historiques, loi excellente que l'on prit ailleurs comme modèle. Dès lors, toutes les fouilles archéologiques et toutes les restaurations se firent sous sa direction ou sa surveillance avec prudence et succès. L'impulsion une fois donnée, on vit se manifester dans toutes les parties du canton ce mouvement vers la restauration de nos édifices religieux qui a fait connaître des chefs-d'œuvre d'architecture et — sous le badigeon bernois — de nombreuses et remarquables peintures du moyen âge.

Albert Naef a accumulé dans les Archives des Monuments historiques une quantité énorme de mémoires, de documents et surtout de rapports. Il n'a, en revanche, que très rarement communiqué au public le résultat de ses recherches. Citons cependant ses brochures sur *L'église de Romainmôtier*, le *Cimetière gallo-helvète de Vevey*, le *Château de la Bâtiaz*, *L'église de Saint-Sulpice et sa restauration*, qui sont des modèles du genre. Il a en outre donné à la *Revue historique vaudoise* des études sur *L'église de Bursins*, le *Château de Rolle*, le *Château et l'église d'Orbe*, les *Mosaïques d'Orbe* et sur *Avenches* et ses périodes constructives. Les membres de l'Association du château de Chillon connaissent ses rapports sur les différentes parties de cette forteresse, la *Flottille de Chillon*, la *Camera Domini*, etc.

Albert Naef n'a pas borné son activité au canton de Vaud. Comme membre et président de la Commission suisse des monuments historiques, il s'intéressa d'une manière extrêmement active à l'archéologie de tout le pays et s'occupa de la restauration et de la conservation d'un grand nombre d'édifices de grande valeur architecturale ou historiques. Il fut consulté souvent à l'étranger et le pape Pie X le chargea de la restauration de San Pellegrino, la chapelle de la Garde suisse au Vatican.

Cette grande activité au service du Département fédéral de l'Intérieur contribua peut-être à ralentir un peu celle qui concernait le canton de Vaud. Après avoir contribué dans une grande mesure à la fondation de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie en 1902, il n'avait plus guère assisté à ses séances et à celles de son comité depuis un bon nombre d'années. Il continua cependant à surveiller les restaurations qui se faisaient chez nous et surtout celle du château de Chillon qui fut son travail de prédilection pendant près de 40 ans.

E. M.

BIBLIOGRAPHIE

Les châteaux historiques du canton de Vaud.¹

La *Revue historique vaudoise* a rendu compte dans sa livraison de juillet-août 1935, du bel ouvrage du très regretté Victor-H. Bourgeois sur *les châteaux historiques du canton de Vaud*. L'auteur n'aura malheureusement pas eu la satisfaction de voir paraître la seconde partie de son œuvre. Cela est d'autant plus regrettable qu'elle lui aurait causé la plus grande satisfaction. Elle est, en effet, supérieure à la première à plusieurs points de vue. On y trouve le plan des châteaux les plus importants comme Grandson, Lucens, Oron, Vufflens, etc. ; d'intéressantes vues, prises d'avions, de ceux de Morges, Rolle et Yverdon. D'une manière générale, l'illustration est nettement supérieure à celle de la première partie. Les notices sur les principaux châteaux sont plus développées et renferment parfois des renseignements nouveaux. Ajoutons enfin qu'une petite carte du canton de Vaud, indique la situation géographique des 107 châteaux ou ruines de châteaux du moyen âge que l'auteur avait repérés chez nous.

Le bel ouvrage de Victor Bourgeois peut donc être recommandé à tous ceux qui s'intéressent au passé historique et architectural du Pays de Vaud.

E. M.

¹) Victor H. Bourgeois : *Les châteaux historiques du canton de Vaud, du XI^{me} au XVI^{me} siècle*. II^{me} partie. Bâle, Editions Emile Birkæuser & C^{ie}.